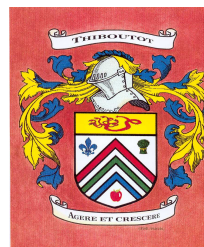


Le Fanal

Volume 9, numéro 2. Mai 2018

« La lumière de l'amitié »



Bulletin de l'association des Familles
Thiboutot-Boutot d'Amérique inc.



La grande horloge, p. 4



Le nouveau saint Roch, p. 9



Anne de Pardieu, p. 11

Sommaire :

Mot du président, Richard Thiboutot	3
La grande horloge, Alice Lévesque-Dubé	4
Chronique historique, (courriel de Reid Boutot)	6
Nouvelles de nos membres, Marcel Thiboutot	7
Rivière-Ouelle : lieu de mémoire, Marcel Thiboutot	8
Dessine-moi une grand-mère, Facebook	10
Saint Roch est encore vivant, Marcel Thiboutot	11
Contrat de l'institutrice, 1923, (internet)	12
Anne de Pardieu, Marcel Thiboutot et internet	13
Chronique nécrologique, Marcel Thiboutot	14

Celles et ceux qui travaillent pour vous

(Ces données vous sont fournies afin de vous permettre de communiquer avec eux)



Richard Thiboutot, président
104, du Patrimoine
Saint-Raymond, Qc, G3L 2A2
418 337-4335



Hervé Thiboutot, vice-président
9, Deschênes
Lévis, Qc, G6W 1M2
418 837-5060



Marie-Andrée Thiboutot
secrétaire
117, route 230
Rivière-Ouelle, Qc G0R 1Z0
418 856-4230
Cell. : 418 953-0507



Vincent Thiboutot
trésorier
1473, av. d'Assise
Québec, Qc, G1L 3V2
Cell. : 418 473-3360



Guy Thiboutot, directeur
117, route 230
Rivière-Ouelle, Qc G0R 1Z0
418 856-4230



Marcel Thiboutot, généalogiste et
rédacteur du bulletin « Le Fanal »
392, de Gaspé Ouest
Saint-Jean-Port-Joli, Qc
G0R 3G0
418 598-3657



Chantal Thiboutot, directrice
100, rue Hardy
Saint-Casimir de Portneuf, Qc
G0A 3L0
418 339-3738

« Un grand voyageur n'est pas celui qui a fait dix fois le tour du monde, mais celui qui a fait une fois le tour de lui-même ». (Gandhi)

Crédit photo : Marcel Thiboutot, internet et les journaux Le Placoteux, L'oie blanche et Le Contre courant.

Le mot du président



Association des familles Thiboutot/Boutot d'Amérique inc.

Saint-Raymond, le 1 mars 2018.

Bonjour à tous les Thiboutot, Boutot et...

C'est toujours un plaisir pour moi de communiquer avec vous pour vous donner des nouvelles de notre association.

Notre prochain rassemblement aura lieu le 30 juin 2018 à Rivière-Ouelle, le pays de nos ancêtres. Des projets à courts et à longs termes sont au calendrier.

Nous travaillons toujours ardemment et avec générosité pour vous offrir des activités toujours plus intéressantes. Activités qui nous permettent de nous rencontrer, de développer nos amitiés et nos liens de parenté...

Mais, tout cela ne vient pas des nuages. Pour atteindre nos objectifs, nous vous sollicitons donc pour le renouvellement de votre carte de membre ou pour votre adhésion à notre regroupement des membres de votre/notre belle famille. La carte de membre est toujours à 30.00\$. Votre contribution est importante pour nous, c'est elle qui assure la subsistance et le développement de notre organisme.

Comme toujours, le prochain FANAL de mai prochain vous apportera plus de nouvelles sur notre prochaine activité et sur bien d'autres sujets.

C'est une invitation chaleureuse que je vous adresse au nom des membres de notre C.A. parce que nous avons hâte de nous retrouver.

Sincèrement,

Richard Thiboutot, président.

La grande horloge (ancestrale de mon père)

Alice Lévesque-Dubé, nous revient avec un souvenir extrait de son livre Il y a Soixante Ans, Fides, 1943.

Je l'avais toujours vue en haut dans la chambre des « étrangers ». C'était une relique. Pendant longtemps, elle avait marqué les heures gaies ou tristes de toute la famille. Un beau jour, sans avoir manifesté aucun symptôme de maladie, on la trouva arrêtée.

Grand émoi dans la maison. On l'avait cependant remontée comme d'habitude. Il fut impossible de la faire repartir.

Son pouls n'avait plus de pulsations, sa voix s'était éteinte.

Mon père qui s'y connaissait un peu l'ausculta, mais il ne put découvrir la cause du mal.

Un soi-disant horloger qui passait par les maisons déclara, après un long examen, qu'une roue était usée dans son cerveau.

Comme tous les rouages étaient en bois, c'était très facile pour lui; il emporterait le morceau brisé.

Il en ferait un semblable et, dans peu de temps, l'horloge réparée répandrait de nouveau la joie dans la maison.

On ne le revit plus.

On conserva quand même la vieille horloge. En dépit de son infirmité, elle était si belle.

Son long corps de chêne doré, étroit comme un cercueil, reposait sur une base un peu plus large. Une bonne grosse tête le couronnait.

Dans sa face blanche, où marchaient deux longues aiguilles, étaient tatoués de larges chiffres indiquant les heures.

Une coiffe de chêne agrémentée de boules dorées et une grande vitre assuraient la sécurité du mécanisme et le protégeaient contre la poussière.

Lorsque nous allions au grenier nous « faisons une station » pour la contempler, et même pour plonger un regard indiscret, à l'intérieur de son corps, par la petite porte.

La clef était toujours à la serrure. C'était peu compliqué : deux longs poids suspendus par des cordes et un balancier qui, hélas ! était immobile.

Nous le poussions à tour de bras. Qui sait ?



Mais rien ne pouvait ranimer son cœur brisé, aucun tic-tac.

Alors pour l'entendre au moins sonner, l'un de nous montait sur chaise, tirait un peu la coiffe et d'une main experte faisait retomber le petit marteau... Ding, ding...!

Nous nous enhardissons; et, un beau jour, la broche, un peu rudement malmenée, nous resta dans les mains.

Alors ce fut la fin.

Les aiguilles, promenées à une allure fantastique sur le cadran, finirent par céder aussi. Mon père, voyant réduit à néant son rêve de ressusciter cette vénérable douairière, décida d'en faire une armoire pour les plus petits volumes de sa bibliothèque.

Je l'ai revue aux dernières vacances, transformée en pharmacie.

Elle a changé de couleur, mais elle porte encore son cachet d'antiquité.

Sans cœur, sans cervelle et sans voix, elle trouve le tour de se rendre utile quand même.

On fait de nos jours des horloges qui sont des objets d'art.

Leur timbre est suave comme la plus douce des musiques.

Mais souvent hélas ! Personne n'est là pour l'écouter.

Chacun vit au dehors à sa guise, et le foyer reste de plus en plus désert.

L'antique horloge sonnait d'un timbre un peu fêlé des heures calmes et sereines.

On veillait autour d'elle jusqu'à ce que le père montrât du doigt l'aiguille qui marquait l'heure du repos.

C'était le signal de la prière en famille, puis tout le monde s'endormait au rythme du balancier.

Tic-tac, tic-tac... !

Elle égrenait ainsi toutes les heures de la nuit et de bon matin sonnait le réveil.

Tout le monde se levait plein de courage, reposé, heureux, content.

On ne connaissait pas le luxe, il n'y avait ni communistes, ni anarchistes.

On croyait au bon Dieu et on professait le respect des parents.

C'était le bon temps.

Pensée du jour :

« Avoir la foi, c'est monter la première marche, même quand on ne voit pas tout l'escalier ».

Martin Luther King

Chronique historique

(Pour les mordus de l'Histoire)

§ XVI. — Fief Thiboutot.

I. — *Domaine.*

« La maison seigneuriale de ce fief était située dans la ville de Saint-Riquier, près de la porte de Saint-Nicolas ; elle existe encore aujourd'hui. Pierre Le Prêtre remarque dans sa chronique qu'elle fut épargnée dans l'incendie de 1475, parce que le seigneur de ce domaine, Hugues de Hesdin, était d'intelligence avec le parti des Français qui ruinèrent et brûlèrent la ville de Saint-Riquier. Un état des fiefs de 1703 donne, comme dépendance de ce domaine seigneur-

— 421 —

rial, une ferme à Millencourt de 60 journaux de terres labourables à la sole, terres généralement médiocres et louées à raison de 40 setiers de blé, 40 setiers d'avoine et quelques gerbes, et en outre de 100 livres d'argent. Ce lief percevait encore des rentes et des censives à Millencourt et à Saint-Riquier. »

II. — *Seigneurs.*

I. — « Hugues de Hesdin, écuyer, ajouta à ses autres seigneuries celle de Thiboutot, dont il habita l'hôtel. Il fut conjoint à Péronne de Warnes et eut d'elle : 1° Jean, qui suit ; 2° Jean, prêtre, docteur en théologie, chapelain de Saint-Vulfran-en-Chaussée, où l'on vit longtemps sa tombe recouverte de verre et son portrait avec de beaux vers latins ; 3° Marguerite, religieuse à l'Hôtel-Dieu de Saint-Riquier (1464). Il fut aussi échevin de Saint-Riquier (1475).

II. — Jean de Hesdin, écuyer, seigneur de Bezacourt, de Valines et Réaulmont, du Hamel, de Thiboutot, etc., domicilié à l'hôtel de Thiboutot, épousa Jeanne Le Prestre. Ses enfants sont : Jean, Roland, Antoine, qui suit, Adrienne, femme de Jean de Saint-Souplis (1514), qui composa pour ses fiefs en 1530, Jacqueline, femme de Jean de Grambus, Jeanne, qui a possédé un lief à Gueschard.

III. — Antoine de Hesdin, écuyer, seigneur des mêmes lieux, fit alliance avec Marie de la Berquerie dont il eut : 1° Roland, homme d'armes des ordonnances du Roi en 1550, mort à marier ; 2° Thibaut, qui suit ; 3° Catherine, femme de Nicolas de Saint-Blimond, puis de Jean de Boubers et en troisièmes noces de Jean Abraham, seigneur de Millencourt ;

— 422 —

4° Antoinette, femme de Nicolas Le Roy, seigneur de Moyenneville (1546).

IV. — Thibaut de Hesdin, écuyer, seigneur de Bezancourt, Valines, Réaulmont, Thiboutot, Saint-Jean de Rue, épousa Marie de Boubers, fille d'Adrien, seigneur des Bouleaux, et de Marie de Brucamps, et mourut sans postérité (1557). Ses biens retournèrent à ses sœurs. Catherine hérita du fief Saint-Jean de Rue ; Antoinette hérita des fiefs de Thiboutot, Valines, Réaulmont, du moulin du Titre et des terres de Bezancourt, et les porta « avec 22 journaux de terre sis au terroir de Millencourt-lès-Beauflos » dans la famille Le Roy. » (*Hist. de Saint-Riquier*. Tome III, p. 91.)

V. — Nicolas Le Roy, écuyer, seigneur de Moyenneville et de la Motte, mourut en 1581 et fut inhumé à côté de son père dans l'église des Cordeliers d'Abbeville, en face de la chaire. Sa femme et lui avaient vendu leur fief de Thiboutot au suivant (1580). Nicolas laissa quatre enfants : Jacques, François, Antoine, Adrien, dont trois héritèrent successivement des fiefs de Valines et de Réaulmont.

VI. — Jean Lherminier, sieur de Thiboutot et marchand à Abbeville, appartenait à une famille bourgeoise de cette ville qui fut anoblie par des fonctions publiques.

VII. — Nicolas Lherminier, fils du précédent, fit le relief du fief de Thiboutot en 1612.

VIII. — Pierre Lherminier, conseiller du Roi, sieur de Thiboutot, lieutenant-criminel à Abbeville, releva son fief en 1648. Il fut maire de cette ville en 1665 et 1669 et eut pour femme Jeanne Le Roy de Jumelles.

IX. — Marie-Marguerite Lherminier, fille dudit

— 423 —

Pierre, laissa démembrer le fief de Thiboutot, dont plusieurs pièces de terre furent vendues à Gapennes et à Buigny-l'Abbé. Elle épousa successivement Claude de Buissy le 15 mai 1656, puis Charles Destailleurs, écuyer, sieur de Chantereine, de Francières et de la Queute. Ses enfants du premier lit furent : 1° Nicolas, officier de cavalerie, mort sans suite ; 2° Pierre, qui suit ; 3° Honoré, auteur des de Buissy de Long ; 4° Claude-Joseph, auteur de la branche des seigneurs de Mopomesnil et de Fontaine-le-Sec.

X. — Pierre de Buissy, chevalier, seigneur du Mesnil-Yvrench, lieutenant au régiment de la Marine en 1679, puis président au Présidial d'Abbeville, épousa, par contrat du 8 juillet 1688, Marie-Marguerite Le Blond, dame d'Acquest, Mons et Béalcourt. Pierre hérita ce qui restait du fief Thiboutot. Son relief ne fut pas reçu en 1711. On voit toutefois que la famille resta en possession du fief. Pierre de Buissy eut pour enfants : 1° Pierre-Paul, prêtre, religieux de Cluny, prieur de Saint-Pierre d'Abbeville, de Saint-Gelais et de Saint-Brisson et vicaire général de l'abbaye de Cluny, inhumé dans le chœur de l'église de Saint-Eloi d'Abbeville le 20 mars 1771; 2° François-Jacques, mort enfant; 3° Honoré-Jean, mort sans postérité; 4° François-Pascal, mort en bas âge; 5° François-Joseph, qui suit; 6° Marie-Marguerite-Agnès, religieuse de la Visitation; 7° Anne-Françoise-Elisabeth, religieuse carmélite; 8° Marie-Thérèse, religieuse franciscaine.

RECETTE DATANT DE LA FIN DES ANNÉES 1800

Sabote au four

1 louche de mélasse
 1 louche de pastèque
 2 œufs 1 tu choisira le plus gros du poulet
 1 petite cuillère de soda

Ju comenceras par mette une petite affaire de farine pie en rajoutera pour faire une pâte d'œuf. Tu le coupera de la grosseur du pied à gine de ton mari. Tu donera une bonne atise pour que ton four soit a 375 Cdur 25m.

Nouvelles de nos membres par Marcel Thiboutot



Extraits du journal « Le Contrecourant »



Remise du prix « **Raymond Roy** » à André Demuy à l'occasion des Fêtes. Sur la photo : Jacques Dulude, André Demuy, Michel Roy (fils de Raymond) et Noël Tremblay (Grand Chevalier)



Yolande Thiboutot-Roy et sa famille

Raymond Roy, décédé en 2013, époux de Yolande Thiboutot, a toujours été dévoué envers sa communauté. Il a orchestré la fondation du Conseil de Verchères des Chevaliers de Colomb en 1980. Il en a été le premier Grand Chevalier. On a créé un trophée qui porte son nom. Désormais, c'est à son épouse et à sa famille que les honneurs posthumes sont offerts. Nous offrons à Yolande et à tous les membres de sa famille, nos hommages.

Rivière-Ouelle : lieu de mémoire par Marcel Thiboutot

Au courant de l'automne 2017, votre C.A. a présenté à quelques représentants des associations de familles-souches de Rivière-Ouelle, à la municipalité et à la Fabrique Notre-Dame de Liesse, différents projets suggestifs en vue de planifier les activités de 2022 qui marquera le 319^e anniversaire de la mort du Seigneur Deschamps et le 350^e de la municipalité de Rivière-Ouelle.

Les projets présentés sont suggérés dans un « plan global » qu'il faut analyser et planifier. Tous les projets présentés montrent l'importance pour Rivière-Ouelle de développer cet aspect historique et patrimonial pour développer son industrie touristique. Tous les participants à cette première rencontre ont bien accueilli les éléments de ces projets dans une collaboration participative.

Les richesses de Rivière-Ouelle : son patrimoine culturel, son patrimoine historique, son patrimoine archéologique et aussi sa spécificité généalogique.

Il va de soi, tenant compte des lieux et obligations, que la fabrique Notre-Dame de Liesse est impliquée dans ces projets environnementaux.

Nous tenons à préciser que ces projets ne sont que des suggestions. Il appartient à la population de Rivière-Ouelle et à ses élus (municipalité et fabrique) de décider de leur pertinence et de leur développement.

1^e projet :

Dans un plan d'aménagement global, nous suggérons de rénover (tout en conservant l'originale) la stèle du premier seigneur, le fondateur de la seigneurie de Rivière-Ouelle, Jean-Baptiste-François Deschamps de la Bouteillerie.



Photo : Marcel Thiboutot (2013)

2^e projet

Honneur soit rendu au Seigneur Jean-Baptiste-François Deschamps de la Bouteillerie, premier seigneur-fondateur de Rivière-Ouelle, entouré de toutes ses familles-souches et de toute la population de Rivière-Ouelle qui lui sont redevables de toute leur reconnaissance.

Une statue le représentant au milieu de toutes ces familles qui l'entourent...

Un parc : « Seigneur Deschamps ». Comme il en existe ailleurs sous d'autres noms. .
Pourquoi pas ?



Photo et montage à titre suggestifs : Marcel Thiboutot

Le Seigneur Deschamps entourés de ses citoyens.

Chers lectrices et chers lecteurs, nous voulons vous informer de ce dossier tel qu'il se présente en ce printemps 2018, parce qu'il est prévu qu'un représentant de la municipalité de Rivière-Ouelle sera parmi nous le 30 juin prochain pour nous informer de son développement. Nous attendons des nouvelles de la Fabrique Notre-Dame de Liesse. Pour la Fabrique, il nous semble que ce sera plus difficile tenant compte des lots et de leurs servitudes.(À suivre).

L'amour
C'est rien, c'est tout mais c'est si bien
L'amour
C'est toi et moi

L'amour
Des yeux et puis du rêve autour
L'amour
Qui parle, qui fait battre tambour

L'amour
C'est dans les pages d'un roman
L'amour
C'est dans les fleurs du printemps

(Thérèse Deroy)

Après l'horloge grand-père, voici le dessin de Grand-mère

« DESSINE-MOI UNE GRAND-MÈRE » !



Dans une école, une enseignante avait demandé aux enfants de tracer le portrait d'une grand-mère. Voici l'une des réponses :

« Une grand-mère est une personne qui n'a pas d'enfant.

C'est pour cela qu'elle aime les enfants des autres.

Les grands-mères n'ont rien à faire. Elles n'ont qu'à être là.

Quand elles nous emmènent en promenade, elles marchent lentement sans écraser les belles feuilles et les chenilles.

Elles ne disent jamais : "Avance plus vite".

En général elles sont grosses, mais pas trop pour pouvoir attacher nos souliers.

Elles savent qu'on a toujours besoin d'un second morceau de gâteau ou du plus gros.

Une vraie grand-mère ne frappe jamais un enfant. Elle se met en colère en riant.

Les grands-mères portent des lunettes et parfois même elles peuvent enlever leurs dents.

Quand elles nous lisent des histoires, elles ne sautent jamais au bout et elles n'ont rien contre si on leur réclame la même histoire plusieurs fois.

Les grands-mères sont les seules adultes qui ont toujours le temps.

Elles ne sont pas aussi fragiles qu'elles le disent, même si elles meurent plus souvent que nous.

Tout le monde devrait essayer d'avoir une grand-mère, surtout ceux qui n'ont pas la télé. »

Extrait du bulletin de l'Église de Mende, septembre 1995

Une troisième vie pour saint Roch ! par Marcel Thiboutot

Roch a vécu au cours des années de 1350-1379. Né à Montpellier, en France. À la mort de ses parents, (vers ses 20 ans) Roch partit pour Rome et, comme mendiant, il soignait les gens malades, se dévoua aux soins des pestiférés et opéra des guérisons miraculeuses. Atteint de la peste, selon la légende, un jour, il s'isole dans une forêt, pour ne pas contaminer d'autres personnes. Découvert par le chien de chasse du seigneur des environs celui-là vient le nourrir tous les jours d'un pain dérobé à la table de son maître. Intrigué, le seigneur suit son chien en forêt et découvre le saint qu'il peut ainsi secourir. Saint Roch est célébré tous les 16 août comme le patron des invalides.

L'église de Saint-Roch-des-Aulnaies est sous la protection de saint Roch. Réalisée il y a plus de 160 ans par François-Xavier Berlinguet, la sculpture de saint Roch domine le frontispice de l'église. Une nouvelle sculpture a été élaborée par Benoît Deschênes, de Saint-Jean-Port-Joli, pour remplacer un saint Roch fatigué. D'après le sculpteur, qu'elle ait duré pendant plus de 160 ans, c'est assez exceptionnel ! L'original subira une cure de rajeunissement au Centre de conservation à Québec et reviendra dans son village, installée à l'abri à l'intérieur de l'église. Patrimoine oblige !

L'objectif de ma chronique est de souligner l'histoire de la statue de saint Roch. L'originale était à l'abri à l'intérieur de l'église lors de notre rassemblement de 2016 à Saint-Roch-des-Aulnaies.



L'originale...



Dans sa main gauche, la fiole de médicament pour soigner les malades.



« Un ti'pain » ?)



Il ressemble à un Thiboutot !!!



Le 19 décembre 2017, saint Roch a réintégré ses fonctions...

Curiosité oblige... L'institutrice de nos parents

Contrat de l'institutrice, 1923

En vertu de la présente entente entre Mademoiselle _____, institutrice, et le Conseil de l'éducation de l'école _____, Mademoiselle _____ accepte d'enseigner à l'école _____ pendant une période de huit mois commençant le 1er septembre 1923. Le Conseil de l'éducation convient de verser à Mademoiselle _____ la somme de 75 \$ par mois.

Mademoiselle _____ se conformera aux conditions suivantes :

- I Ne pas se marier, sans quoi le présent contrat sera annulé sur-le-champ.
- II Ne pas fréquenter d'hommes.
- III Ne pas sortir de la maison entre 8 h du soir et 6 h du matin, sauf pour des raisons liées à l'école.
- IV Ne pas traîner dans les bars laitiers du centre-ville.
- V Ne pas quitter la ville sans avoir reçu la permission du président du conseil scolaire.
- VI Ne pas fumer de cigarettes, sans quoi le présent contrat sera annulé sur-le-champ.
- VII Ne pas boire de bière, de whisky ou de vin, sans quoi le présent contrat sera annulé sur-le-champ.
- VIII Ne pas monter dans une voiture tirée par un cheval ou une automobile avec un homme autre que son frère ou son père.
- IX Ne pas porter de couleurs vives.
- X Porter au moins deux jupons.
- XI Ne pas se teindre les cheveux ni porter de maquillage.
- XII Ne pas porter de robe plus courte que deux pouces au-dessus du talon.
- XIII Garder la maison d'école propre, balayer le plancher de la classe au moins une fois par jour, frotter le plancher avec de l'eau chaude et du savon une fois par semaine, laver les tableaux au moins une fois par jour.
- XIV Allumer le feu dans le poêle à bois à 7 h pour que la classe soit suffisamment chaude à l'arrivée des enfants (8 h), et sortir les cendres au moins une fois par jour.

ANNE DE PARDIEU, épouse de Charles de Thiboutot



Rouville (Seine Inf.) – Manoir de la Pailleterie -Ancienne habitation d’Alexandre Dumas

Le manoir de la Pailleterie, est une superbe construction remontant à la dernière année du règne de Henri 1V. Construit par Anne de Pardieu en 1602, après la mort de son troisième époux **Charles de Thiboutot**. Ce manoir est en briques rouges et calcaire blanc surmonté d’une toiture en ardoise. L’inscription d’une pierre commémorative, encadrée au centre de la façade, est ainsi conçue :

*« Dame Anne de Pardieu,
Qui a fait bâtir ce lieu.
Par la grâce de Dieu,
L’an de grâce 1602 ».*

C’est du domaine normand de La Pailleterie qu’Alexandre Dumas, premier du nom, a voulu tirer son nom de noblesse. Titre sérieux, mais nous préférons celui d’auteur des *Trois Mousquetaires*. (à suivre) **Charles de Thiboutot**, sieur d’Elvemont (*Alvemont*), Oberville la Renaud, fils de Nicolas de Thiboutot et de Sébastienne de Radigant. Marié en premières noces à Jeanne Laillet de Cherville, à Anne de Brézé du Breuil, et en troisièmes noces à Anne de Pardieu le 7 janvier 1682. Le château de Thiboutot se trouvait très près de l’église (Maniquerville) sur une motte détruite en 1861. Les Thiboutot, famille très ancienne, virent leurs terres érigées en marquisat, en 1720, en faveur de Louis-François de Thiboutot,

lieutenant général de l’artillerie. Le château d’Alvemont, dont Charles de Thiboutot prend le titre existe encore. C’est une simple maison de ferme : le hameau de la *Cour souveraine*, dans la même commune (Bielleville, Auberville-la-Renault) rappelle la Cour de justice des seigneurs de Thiboutot, dont les sentences s’exécutaient à Maniquerville.

(à suivre...)



Alvemont

Photo : Marcel Thiboutot (2010)



Photo : Marcel Thiboutot (2010)

Il est surprenant de constater que le manoir de La Pailleterie ressemble étrangement au château de Maniquerville. Le château de Maniquerville, a été construit de 2006 à 2008, à partir des plans du château de Thiboutot. Aujourd'hui, c'est une résidence de tourisme « **Les Portes d'Étretat** ».

Chronique nécrologique par Marcel Thiboutot

À l'avenir, pour répondre à des demandes très pertinentes, nous vous donnerons la référence de nos disparu-es avec le code suivant s'il y a lieu: (Thiboutot, page ...) TH, p. ? se réfère à Thiboutot, petite histoire et généalogie. Nos plus sincères sympathies à toutes les familles éprouvées.



Réjeanne Boutot-Cyr est décédée le 4 janvier 2018, épouse de Maurice Cyr, demeurant à Saint-Barthélemy.

Sylvie Picard, décédée le 16 février 2018, (1966-2018), épouse de Stéphane Lussier, fille de feu Lucien Picard et de dame Gertrude Thiboutot. Elle demeurait à Sainte-Louise, L'Islet. TH. p. 268.



Roch Thiboutot, fils de feu Jean-Paul Thiboutot et de feu Juliana Houle, époux de madame Ginette Rancourt. Princeville, 18 février 2018 (1943-2018). TH. p. 249.

JoAnne Noël, fille de feu Jean-Guy Noël et de dame Jeannine Thiboutot. Québec, 23 février 2018. (1956-2018). TH. p. 290.



Julienne Thiboutot, fille de feu Edmond Thiboutot et de feu Alma Beudet. Montréal, autrefois de Princeville. 28 février 2018 (1920-2018). TH. p. 250.

Marcel Boutot, fils de feu Thomas Boutot et de feu Délina Pelletier, époux de dame Renée Major. Drummondville, le 3 avril 2018. (1935-2018). TH. p.92.



APPEL À TOUS

Nous vous présentons, habituellement, notre chronique généalogique. Cette fois-ci, nous n'avons pu trouver la personne ressource pour nourrir le contenu du présent bulletin. Nous invitons toutes les personnes intéressées à nous faire connaître l'histoire de certains membres de leur famille respective par une courte biographie : naissance, études, métier, profession, réalisations, lieux de résidence, les échecs comme les réussites, arbre généalogique, etc., etc.